

L'INVESTISSEMENT INTERNATIONAL EN EUROPE : LES GRANDES TENDANCES 2002-2005

Une évaluation correcte du « marché » de l'investissement international mobile devient de plus en plus nécessaire à mesure que s'accroît la compétition entre territoires pour la localisation des projets des firmes multinationales. Les données des observatoires de l'AFII, reposant sur la comptabilisation de ces projets en Europe, peuvent à cet égard fournir des éléments d'information précieux (voir encadré 1).

Encadré 1

Les observatoires Europe et France de l'AFII

Mis en place par l'équipe « Intelligence économique » de l'AFII au milieu de l'année 2001, ces observatoires recensent l'ensemble des projets dit « internationalement mobiles » (c'est-à-dire susceptibles de faire l'objet d'une concurrence entre territoires d'accueil potentiels), annoncés par les firmes multinationales en Europe, à l'extérieur de leur pays d'origine.

Les sources sont constituées par l'examen de la presse économique internationale et des différentes informations disponibles sur le Web (agences de presse, sites...). Le champ couvert s'étend à l'ensemble des pays européens, y compris les pays baltes, mais hors autres pays de l'ex-CEI, Malte, Chypre et Turquie. Chaque projet est caractérisé par une vingtaine de critères (date d'annonce, secteur, firme investisseuse, fonction, pays de départ et l'origine, emplois créés, capitaux investis, etc.). Cependant, le montant investi et le nombre des emplois créés n'est pas connu pour tous les projets.

L'exploitation présentée dans ce rapport concerne les seuls projets de création et d'extension, à l'exclusion de toute opération de fusion-acquisitions, partenariat ou sous-traitance. Il s'agit de données « brutes » dans la mesure où seuls les projets de création ou d'extension sont recensés, à l'exclusion de ceux portant sur des fermetures de sites ou des réductions d'effectifs. Les comparaisons avec les autres outils du même type existants (*European investment Monitor* de Ernst and Young, base mondiale *Gild* de IBM/PLI) montrent une assez bonne compatibilité des résultats. Par contre, aucune comparaison n'est possible avec les données financières d'investissement direct, qui n'ont pas pour but de mesurer les projets d'investissement physiques.

L'analyse de ces données sur la période 2002-2005 fait apparaître les conclusions suivantes :

1. Le marché de l'investissement internationalement mobile en Europe a représenté 2500 projets et au minimum 165 000 emplois créés par an¹. Il a connu une forte progression en termes de nombre de projets depuis 2002, et une légère reprise en termes d'emplois en 2005 après trois années de stabilité.
2. La principale région d'origine des projets, toujours en termes d'emplois créés, est, de loin, l'Europe de l'ouest, suivie par l'Amérique du nord. La contribution des investisseurs asiatiques est plus limitée, mais en forte croissance en 2005. On observe une certaine diversité des profils d'investissement selon les pays d'origine, les délocalisations massives vers l'est

¹ Sur la base d'une comptabilisation partielle des emplois créés par projet. Les sondages et évaluations réalisés conduisent à estimer le taux de couverture des observatoires en termes d'emplois à environ 60 %. Le nombre réel d'emplois annuels créés par les investissements internationalement mobiles en Europe entre 2002 et 2005 serait donc de l'ordre de 275 000.

dans le manufacturier allemands contrastant par exemple avec le maintien d'importants investissements de services et de haute technologie américains en Europe de l'ouest.

3. L'investissement est dominé, en termes d'emplois créés, par les projets de production (70,8 % du total). Par contre, la part des fonctions d'appui tertiaire est beaucoup plus élevée en termes de projets (62,9 %). L'écart entre ces deux chiffres s'explique par une taille unitaire beaucoup plus élevée des projets de production.

4. Les secteurs de l'automobile et de l'équipement électronique représentent à eux seuls 38,7 % des emplois créés. Les années récentes ont cependant été marquées par un tassement de leur contribution, au profit notamment des secteurs des services et des logiciels.

5. Les pays d'Europe de l'ouest ont capté entre 2002 et 2005 plus des trois-quarts des projets des firmes multinationales en Europe. Ils conservent en effet de bonnes positions sur les activités de services à forte valeur ajoutée et les industries de l'innovation, ainsi que sur les activités dont la localisation est liée à la proximité au marché.

6. Les pays d'Europe de l'est ont bénéficié d'un afflux de projets de production manufacturière, notamment dans le secteur automobile et les autres industries de main d'œuvre. Ils ont de ce fait attiré plus de la moitié des emplois internationaux créés par les firmes multinationales en Europe entre 2002 et 2005. Ce pourcentage élevé doit cependant être relativisé en tenant compte du fait que le contenu moyen en qualifications et en valeur ajoutée de ces emplois est sensiblement inférieur à celui des emplois créés en Europe de l'ouest (ouvrier d'usine vs ingénieurs, chercheurs et cadres).

Ces résultats doivent être replacés dans un cadre plus global, de dimension mondiale. L'analyse des données produites par des sources extérieures fait alors apparaître que si l'Europe de l'ouest reste la principale région d'accueil des flux d'investissements internationaux mesurés en termes financiers, elle est par contre dépassée par l'Asie pour les créations d'emplois (encadré 2).

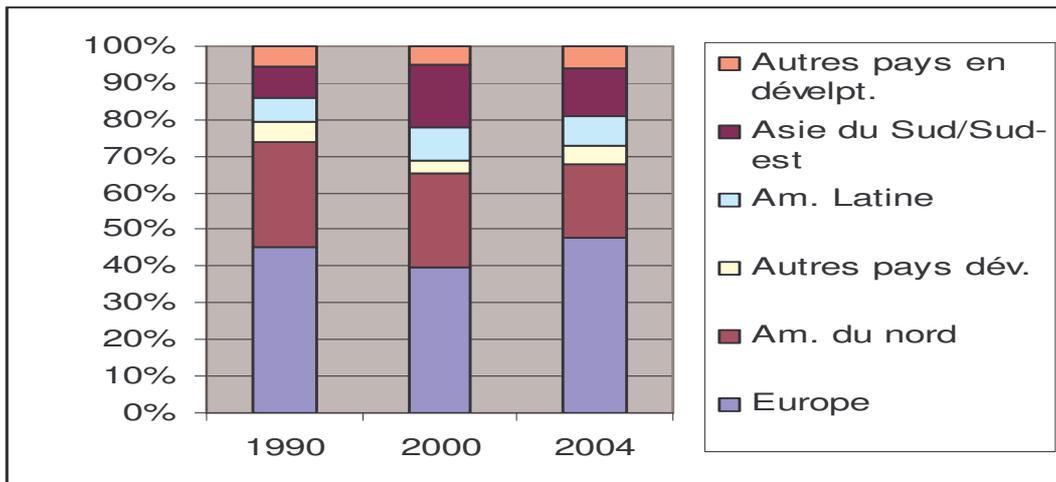
Encadré 2

Europe de l'ouest : Prééminence sur les flux d'IDE, mais pas sur les créations d'emplois et les projets greenfields

Les pays développés, et notamment l'Europe, restent encore aujourd'hui de très loin les premiers récepteurs de flux d'investissements internationaux, même si ceux-ci prennent davantage la forme d'opérations d'acquisitions-fusions que ceux à destination des pays en développement. Cette prééminence est particulièrement marquée sur les stocks d'IDE (graphique 1).

Graphique 1

Répartition des stocks d'investissements directs par zones de destination

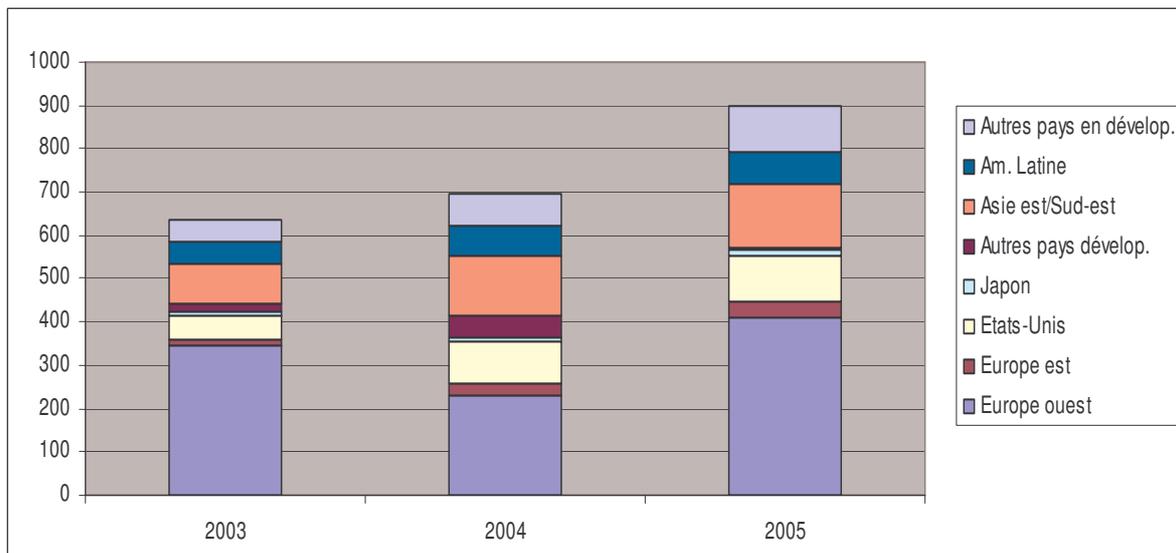


Source : World Investment Report 2005

Concernant les flux, on observe au cours des années récentes un déclin de la part des pays développés, et notamment de l'Europe de l'ouest dans l'accueil des flux d'IDE (graphique 2), et ce malgré la forte reprise observée en 2005. Cependant, compte tenu de la forte progression des flux mondiaux observée entre 2003 et 2005 (de 638 à 897 milliards). Le montant total des flux à destination de l'Europe de l'ouest (UE 15) a significativement progressé entre ces deux dates (de 328 à 408 milliards de dollars).

Graphique 2

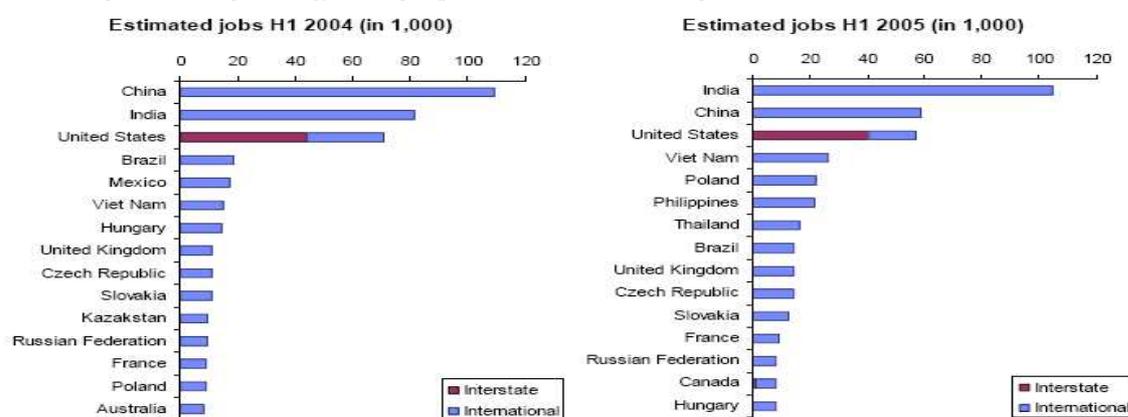
Flux D'IDE entrants 2003-2004



Source : CnuCED, 2006

Il reste que ces statistiques, incluant des mouvements de trésorerie et des opérations de fusions-acquisitions, sont mal adaptées pour mesurer les opérations réelles d'investissement productif. Les bases de données constituées à cet effet par les consultants et les agences de promotion (IBM/PLI, Ernst and Young) nous livrent à cet égard des diagnostics assez convergents, et peu encourageants pour l'Europe de l'ouest. Les données d'IBM/PLI montrent par exemple que les projets internationaux créent globalement depuis plusieurs années un nombre d'emplois très supérieur en Asie (Chine, Inde), et dans une moindre mesure, en Europe de l'est qu'en Europe de l'ouest. Une tendance confirmée au premier semestre 2005 malgré un léger tassement des projets à destination de l'Asie (graphique 3). Quant à la base de données européenne d'Ernst and Young, elle fait apparaître au cours des deux dernières années un contraste assez marqué entre la progression des projets orientés vers l'Europe de l'est et la stagnation de ceux à destination des pays de l'ouest.

Graphique 3
Emplois créés par les grands projets internationaux au premier semestre 2005 selon IBM/PLI



Top ranking destination countries by estimated job creation

Source: IBM-PLI – Global Investment Locations Database, GILD

1. LEGERE REPRISE DU MARCHE APRES 3 ANS DE STABILITE....

Pour l'Europe, les données des observatoires AFII font apparaître une forte progression des flux de projets au cours de la période : de 2100 en 2002 à plus de 3000 en 2005 (tableau 1). Cependant, la progression des emplois créés a été moins marquée et plus tardive, passant d'une moyenne de 161000 en 2002-2005 à un peu plus de 180 000 en 2005. Ceci traduit une diminution de la taille moyenne des projets, phénomène qui s'explique en partie par une baisse du flux des grands projets de production manufacturière et une montée des projets de plus petite taille dans certains secteurs de services (cf. infra).

Tableau 1
Evolution des projets et des emplois « internationaux » créés en Europe (2002-2005)

	2002	2003	2004	2005	Total
Projets	2103	2476	2383	3056	10018
Emplois (milliers)	164,6	158,1	161,0	180,6	664,3
Taille moyenne des projets²	190,9	170,0	176,6	159,0	173,0

Source : AFII

² Cette taille ne correspond pas au ratio des deux lignes précédentes du fait de l'existence de projets non renseignés en emploi, et donc non repris dans le calcul du ratio.

2. LE ROLE DOMINANT - MAIS EN TASSEMENT - DES INDUSTRIES AUTOMOBILES ET ELECTRONIQUES

Deux activités - l'automobile, le matériel électrique et électronique - représentent à elles seules 38,7 % des emplois internationaux mobiles créés en Europe entre 2002 et 2005 (tableau 2). Leur part en termes de nombre de projets est cependant plus limitée (21 %). Les projets dans le secteur automobile ont en effet une taille unitaire assez élevée, par opposition par exemple aux activités de services, où se réalisent de très nombreux petits projets au contenu moyen en emplois assez faible.

On observe au cours de la période un certain tassement de la part de l'automobile, tandis que la plupart des activités de services (logiciels, transports, services commerciaux et financiers notamment) enregistrent une progression. Ces évolutions traduisent à la fois :

- un certain épuisement des opportunités d'implantation les plus attrayantes dans les pays de l'est pour les entreprises manufacturières ouest-européenne et notamment allemandes après la phase d'intense délocalisation de la fin des années 1990 et du début des années 2000 ;

- une tendance plus structurelle à la montée des activités de services dans les investissements internationaux (off-shoring de certaines activités délocalisables comme les centres d'appel ; implantation à l'étranger des firmes de distribution, de transports ou de télécommunication ; croissance rapide du secteur des logiciels, etc.).

Tableau 2
Répartition des emplois et des projets « internationaux » créés en Europe par grands secteurs 2002-2005 (%)

Secteur	Année	Projets					Emplois				
		2002	2003	2004	2005	Total	2002	2003	2004	2005	Total
Agro-alim., agriculture.		5,4	5,9	5,7	4,5	5,3	3,2	2,2	4,8	3,6	3,5
Ameublement, équipement foyer		2,3	1,4	2,4	2,2	2,1	2,8	2,4	3,6	3,2	3,0
Biotechnologies		0,5	0,5	0,6	1,4	0,8	1,2	0,2	0,4	0,8	0,6
Chimie, plasturgie		5,9	6,3	5,3	4,6	5,5	2,6	3,1	2,3	2,7	2,7
Composants électronique		0,9	1,7	2,1	1,9	1,7	1,8	2,1	2,9	4,5	2,9
Automobile		12,4	11,4	11,5	9,1	10,9	34,1	32,1	28,4	26,8	30,2
Electronique G.P.		1,2	2,4	2,2	2,7	2,2	2,1	5,3	5,0	9,4	5,5
Energie, aut. serv. concédés.		1,8	2,3	1,8	3,0	2,3	0,2	0,3	0,8	1,6	0,7
Eqpts élec., électron., inform		14,3	9,4	8,4	9,0	10,1	7,4	8,9	10,3	7,5	8,5
Machines., équips mécaniques		3,9	5,3	4,8	4,9	4,8	4,6	3,4	3,8	4,4	4,1
Aut. mat. transport		1,1	1,4	1,0	1,5	1,3	2,4	3,6	2,5	3,7	3,1
Médicaments, cosmétiques		5,8	4,5	4,2	3,3	4,4	5,7	5,2	4,0	3,2	4,5
Métaux, travail métaux		3,3	2,3	2,5	2,7	2,7	5,1	1,5	2,9	1,9	2,8
Textile, habillement		2,2	2,0	2,0	1,8	2,0	7,1	2,2	3,1	0,8	3,3
Aut. ind. base		5,1	6,7	6,2	5,1	5,7	4,0	4,7	5,3	4,2	4,6
Total Manufacturier		66,0	63,3	60,7	57,7	61,5	84,2	77,0	80,1	78,3	79,9
Aut. serv. com., fin.		3,7	6,4	6,0	8,0	6,2	2,9	7,0	6,5	4,4	5,2
Aut. serv. aux entreprises		11,9	8,3	7,4	8,0	8,7	7,6	6,2	3,2	4,5	5,4
Log., presta. informatiques		12,0	15,7	17,9	17,4	16,0	1,6	4,1	5,9	6,3	4,5
Op. télécoms, internet		1,6	1,2	1,0	1,5	1,3	2,2	2,1	0,8	0,9	1,5
Transport, stockage		4,8	5,1	7,0	7,3	6,2	1,5	3,6	3,5	5,6	3,6
Total Services		34,0	36,7	39,3	42,3	38,5	15,8	23,0	19,9	21,7	20,1
Total		100,0									

Source : AFII

3. L'IMPORTANCE PRIMORDIALE DE LA FONCTION « PRODUCTION »

Une entreprise n'investit pas seulement en vue de la production directe du bien ou du service qu'elle vend. Elle doit également mettre en place des fonctions dites « d'appui tertiaire » : centres de R&D, services administratifs, quartiers généraux, bureaux commerciaux ; logistique et distribution... L'examen des données AFII (tableau 3) montre que la majorité des projets (62,9 %) est liée à ces activités (bureaux commerciaux notamment). Cependant, compte tenu d'une taille unitaire faible, leur contribution en termes d'emplois créés reste limitée. La fonction « production » reste de très loin la principale source de créations d'emplois à l'étranger (70,8 %). On note cependant une tendance sans doute structurelle à la montée de la part des activités de services.

Tableau 3
Répartition des projets et des emplois « internationaux » créés en Europe par type de fonction et année 2002-2005 (%)

Fonction	Année	Emplois					Projets				
		2002	2003	2004	2005	Total	2002	2003	2004	2005	Total
Bureau commercial		0,7	1,3	0,8	1,0	0,9	27,3	30,7	34,6	32,5	31,5
Centre de R&D		3,7	2,7	2,9	6,0	3,9	5,7	5,1	4,7	5,9	5,4
Centres d'appel		3,4	8,1	6,6	5,3	5,8	1,7	2,7	2,5	2,0	2,2
Logistique,		6,2	8,1	6,3	8,9	7,4	8,0	7,3	7,7	7,7	7,7
Prest.de services		7,1	5,0	6,1	7,5	6,5	9,3	5,9	5,4	12,7	8,6
Serv. adm. Int., QG		4,2	6,3	4,3	4,1	4,7	8,2	9,4	6,9	6,3	7,6
Total fonctions tertiaires		25,4	31,5	27,0	32,7	29,2	60,2	61,1	61,7	67,0	62,9
Production		74,6	68,4	72,9	67,0	70,7	39,5	38,5	38,0	32,3	36,7
Traitement des déchets		0,0	0,0	0,0	0,3	0,1	0,3	0,4	0,3	0,7	0,4
Total fonctions production		74,6	68,5	73,0	67,3	70,8	39,8	38,9	38,3	33,0	37,1
Total		100,0									

Source : AFII

4. UN MARCHE ASSEZ CONCENTRE, AVEC BEAUCOUP DE PETITS PROJETS

Le « marché » de l'investissement international est divisé entre un « segment » de projets de grande taille, de nombre relativement faible (en général liés à des sites de production manufacturiers), et un segment constitué de très nombreux projets de petite taille (en général liés à des fonctions d'appui tertiaire, comme les bureaux commerciaux).

Tableau 4
Répartition des emplois créés par taille de projet selon la fonction 2002-2005 (%)

Fonction	Taille	Taille							Total
		1-25	26-50	51-100	100-250	250-500	501-1000	1000 et +	
Production		1,0	3,2	7,7	18,1	22,1	21,9	25,9	100,0
Traitement des déchets		15,1	18,1	66,8	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Total Production		1,0	3,2	7,8	18,1	22,0	21,9	25,9	100,0
Bureau commercial		51,7	14,4	17,3	11,5	5,1	0,0	0,0	100,0
Centre de R&D		5,5	8,9	14,7	31,4	26,4	13,0	0,0	100,0
Centres d'appel		0,5	2,5	9,1	18,6	44,4	21,8	3,1	100,0
Logistique		2,1	5,6	11,9	26,2	24,7	12,3	17,3	100,0
Prestations de services		4,2	7,3	11,6	25,5	29,8	18,8	2,8	100,0
Service administratif, QG		4,7	7,3	14,0	21,9	27,4	19,3	5,4	100,0
Total Tertiaire		4,7	6,4	12,2	24,1	29,8	16,4	6,5	100,0
Total		2,1	4,1	9,1	19,8	24,3	20,3	20,2	100,0

Source : AFII

Ce dualisme apparaît clairement si l'on compare la répartition des projets et des créations d'emplois en fonction de la taille de projets (tableaux 4 et 5) : si la part des projets de taille moyenne et petite (moins de 100 emplois créés) est largement dominante, plus de 40 % des créations d'emplois sont par contre liées à des projets de grande taille (plus de 500 emplois).

Tableau 5
Répartition des projets par taille de projet selon la fonction 2002-2005 (%)

Fonction	Taille							
	1-25	26-50	51-100	101-250	251-500	501-1000	1001 et +	Total
Production	14,0	18,3	21,1	23,4	13,7	6,3	3,2	100,0
Traitement des déchets	46,7	20,0	33,3	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Total Production	14,3	18,3	21,1	23,2	13,6	6,3	3,1	100,0
Bureau commercial	87,4	7,4	3,7	1,1	0,3	0,0	0,0	100,0
Centre de R&D	36,6	21,3	16,4	17,2	6,7	1,9	0,0	100,0
Centres d'appel	6,7	13,5	24,2	23,6	25,3	6,2	0,6	100,0
Logistique	19,3	21,2	21,8	23,0	10,7	2,5	1,5	100,0
Prestations de services	34,5	21,1	16,0	16,6	8,6	2,9	0,3	100,0
Service administratif, QG	35,7	20,9	18,4	13,4	8,3	2,9	0,4	10,0
Total Tertiaire	39,9	17,7	15,9	15,0	8,7	2,4	0,5	100,0
Total	26,1	18,0	18,7	19,4	11,3	4,5	1,9	100,0

Source : AFII

Tableau 6
Taille moyenne des projets par secteur et fonction 2002-2005
(nombre d'emplois par projet)

Secteur	Fonction	Taille moyenne des projets par secteur et fonction 2002-2005 (nombre d'emplois par projet)										
		Prod.	TraitT déchets	Total prod.	Bur. com.	Centre R&D	Centres d'appel	Logist.	Prest. Serv.	Serv.. adm., QG	Fonct. Tert.	Total
Agro-alimentaire, agriculture		115,4		115,4	26,8	79,7	287,5	85,0	37,3	94,2	85,7	108,0
Ameubl, éq. foyer		257,8		257,8	9,8	50,0	30,0	194,0	60,0	45,8	101,0	203,4
Biotechnologies		237,9		237,9	11,0	67,7			95,0	28,0	49,7	132,0
Chimie, plasturgie		85,3	40,0	85,0	9,0	90,6	147,0	31,3	30,0	74,4	67,9	82,1
Composants électroniques		339,1		339,1	18,0	60,8	30,0	80,0	50,0	42,5	52,8	224,5
Automobile		337,4	100,0	336,9	13,6	142,0	36,5	156,6	64,2	157,6	125,1	303,9
Electronique grand public		470,0		470,0	24,2	67,7	42,7	65,0	220,0	112,7	81,8	356,9
Energie, ervices concédés		165,8	35,8	127,3	25,9		400,0	74,0	93,3	103,0	82,0	109,2
Eq. él., électroniques, info.		212,9		212,9	23,1	82,5	265,0	158,1	123,5	75,7	83,8	149,2
Mach., éq. mécaniques		150,9		150,9	20,5	47,4	90,0	91,2	50,0	44,4	42,5	127,4
Aut ; mat. de tranprt		390,2	70,0	383,7	10,0	132,9		40,8	175,0	25,0	93,9	312,4
Médicaments, cosmétiques		175,7		175,7	19,7	116,6		105,5	56,0	170,5	115,1	151,4
Métaux, travail des métaux		150,5		150,5	6,5	52,5	50,0	57,7		17,5	42,2	140,0
Textile, habillement		312,5	15,0	308,0	10,0	50,0		112,7		47,0	72,6	244,5
Aut. ind ; de base		131,7	100,0	131,6	9,3	50,0		50,8		175,0	41,9	126,3
Total Manufacturier		229,0	47,0	227,8	19,4	96,2	178,7	118,3	103,0	91,7	86,5	191,8
Aut. serv. comm., fin.			12,5	12,5	23,5	14,3	263,9	210,5	131,7	175,2	163,5	162,1
Aut. serv. aux entreprises		155,0		155,0	16,5	33,8	227,9	306,4	102,2	115,5	123,1	123,3
Logiciels et prest. Inform.s		50,0		50,0	13,9	111,2	197,0	25,0	122,9	114,6	93,0	92,9
Opérateurs télécoms, internet					27,8	23,0	206,7		264,4	296,1	184,6	184,6
Transport, stockage, BTP					17,9		110,3	142,1	86,6	126,6	121,2	121,2
Total Services		120,0	12,5	77,0	17,0	95,0	222,8	169,8	117,3	145,4	124,7	124,5
Total		228,8	42,4	227,5	18,0	95,9	216,6	151,1	115,4	112,6	109,5	173,0

Source : AFII

La taille des projets est très variable selon les secteurs et les fonctions concernées. Les sites de production manufacturière (automobile, électronique grand public, textile-confection notamment) sont de taille moyenne nettement plus élevée que les sites liés à des fonctions tertiaires (à l'exception des centres d'appel). On peut également noter une forte amplitude sectorielle : les sites de production en chimie, autres industries de base et agro-alimentaire ont par exemple une taille très inférieure à la moyenne des autres usines (tableau 6).

D'une manière générale, le marché peut être considéré comme assez concentré, que l'on raisonne en termes de projets ou d'entreprises. Par exemple, les 5 % plus gros projets sont à l'origine de 35,6 % des créations d'emplois, tandis que 5 % des investisseurs sont à l'origine de 47,2 % des créations d'emplois. A l'inverse, 35 % des projets (les plus petits) contribuent à moins de 4 % de créations d'emplois (tableau 7 et graphique 4).

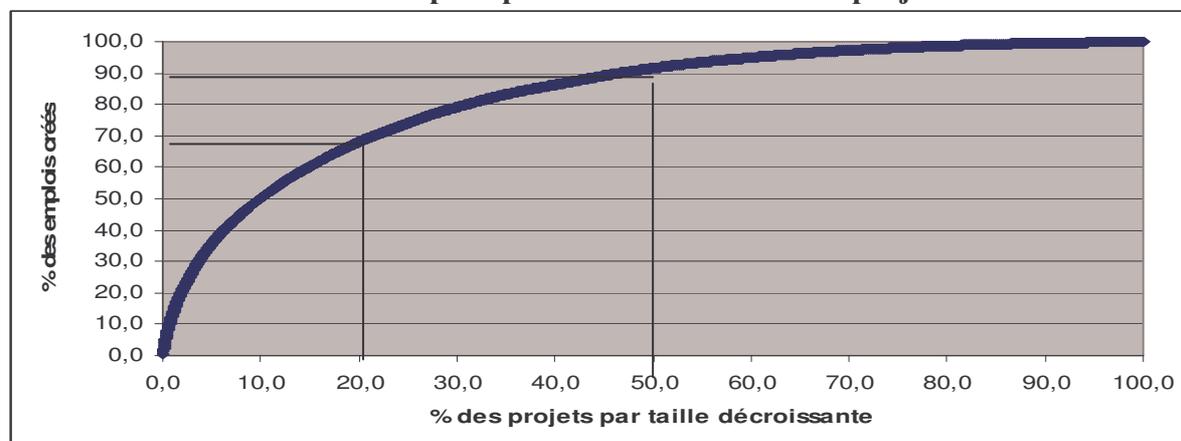
Cette concentration assez forte peut être observée pour toutes les fonctions, même si elle est un peu moins marquée pour certaines activités tertiaires comme les bureaux commerciaux (créations d'emplois éclatées entre un grand nombre de projets de petite taille) et les centres d'appel (faible amplitude de la taille des projets).

Tableau 7
Concentration des créations d'emplois par taille de projets et investisseurs 2002-2005

Plus gros projet/investisseurs (emplois)	Projets					Entreprises			
	1%	5%	10 %	20 %	50 %	1%	5 %	10 %	20 %
Fonction									
Bureau commercial	15,0	33,9	44,0	57,1	78,1	15,0	33,2	45,5	59,0
Centre de R&D	8,9	28,7	43,3	63,3	89,7	12,5	32,3	49,1	68,7
Centres d'appel	5,7	20,5	32,7	52,2	84,8	16,4	34,1	46,8	62,8
Logistique	14,8	33,6	45,4	62,2	88,2	17,0	44,6	57,5	72,6
Prestations de services	9,3	29,7	47,3	67,0	90,9	13,4	37,5	52,9	72,1
Service administratif, QG	11,2	32,7	48,4	68,6	91,0	14,7	36,8	52,8	71,7
Total Tertiaire	11,1	32,4	48,5	68,6	92,2	18,0	46,4	61,9	78,3
Production	11,9	34,0	49,0	65,8	89,5	19,0	43,8	58,6	73,4
Traitement des déchets	NS	15,7	31,4	44,8	84,9	NS	15,7	31,4	44,8
Total production	11,4	34,0	49,0	65,9	89,5	19,0	44,0	58,8	73,4
Total	12,9	35,6	50,1	68,0	91,6	20,2	47,2	61,9	76,9

Source : AFII

Graphique 4
Créations d'emplois par taille décroissante de projets 2002-2005



Source : AFII

5. LE ROLE DOMINANT DES INVESTISSEURS EUROPEENS

Les firmes européennes sont à l'origine de la majeure partie des créations d'emplois étrangers sur le continent : 56,5 % contre seulement 25,3 % pour les firmes nord-américaines et 15,9 % pour les asiatiques (tableaux 8 et 9). En effet, non seulement les firmes du nouveau continent sont de loin les premiers investisseurs à l'étranger au niveau mondial (cf. encadré 3), mais elles concentrent de surcroît leurs projets d'implantation internationaux dans leur région d'origine, comme le montre l'exemple allemand (graphiques 7 et 8). Parmi les pays d'origine, l'Allemagne se détache nettement, suivie par la France, et, plus loin, par le Royaume-Uni.

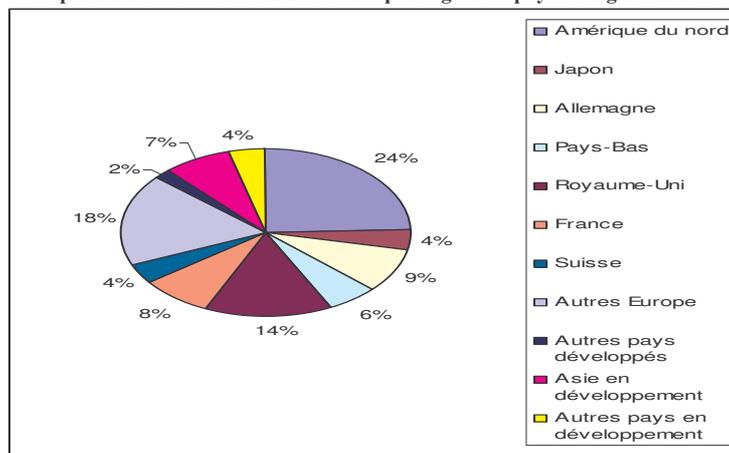
Encadré 3

Les firmes européennes, premiers investisseurs mondiaux

L'Europe de l'ouest demeure aujourd'hui, de très loin la principale zone d'origine des investissements internationaux dans le monde. Elle représentait à elle seule, en 2004, 58,1 % des flux d'IDE à l'étranger et constituait la région d'origine de 58 des 100 premières firmes multinationales, loin devant l'Amérique du nord et l'Asie (graphiques 5 et 6). Cinq pays (Allemagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Suisse) représentent à eux seuls 40,3 % des investissements mondiaux à l'étranger et 47 des 100 premières multinationales.

Graphique 5

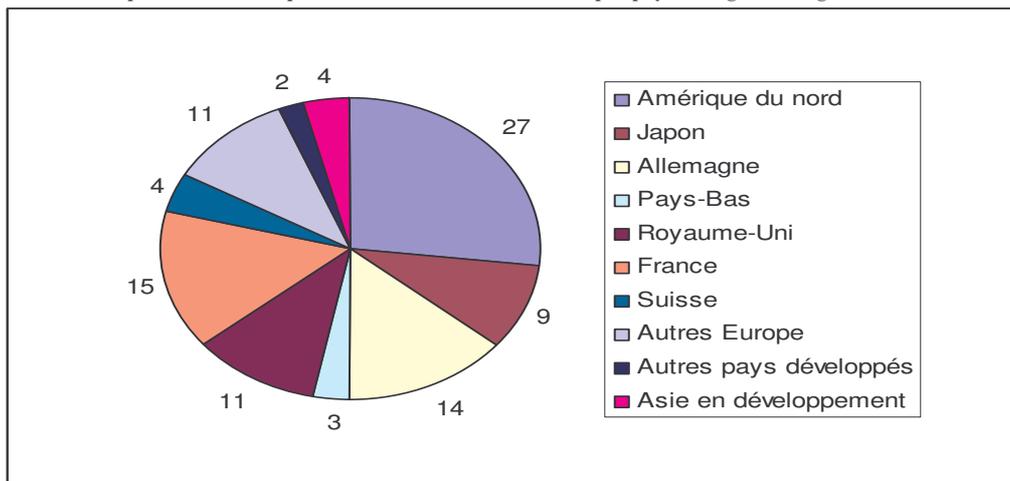
Répartition des stocks d'IDE sortants par région ou pays d'origine en 2004



Source : World Investment Report, 2005

Graphique 6

Répartition des 100 premières firmes multinationales par pays ou région d'origine en 2003



Source : World Investment Report, 2005

L'Amérique du nord arrive en deuxième position, avec 32,0 % des projets et 25,3 % des emplois créés (les Etats-Unis restant de loin le premier pays d'origine). Les firmes américaines, qui représentent près du quart des stocks mondiaux d'IDE sortants, continuent en effet à accorder une forte priorité à l'Europe dans leur stratégie de développement

international (graphiques 7 et 8). Cette position fluctue cependant assez fortement d'une année à l'autre, avec une forte progression en 2004 suivie d'un recul en 2005.

Tableau 8
Répartition des projets et des emplois créés par région d'origine 2002-2005 (%)

Pays d'origine	Projets					Emplois				
	2002	2003	2004	2005	Total	2002	2003	2004	2005	Total
Canada	2,5	1,7	2,4	2,2	2,2	1,3	1,4	2,8	1,2	1,7
États-Unis	33,1	29,1	29,8	27,7	29,7	26,2	21,7	26,6	20,3	23,6
AMERIQUE DU NORD	35,8	30,8	32,4	29,9	32,0	27,5	23,1	29,7	21,5	25,3
Chine	0,3	0,6	1,0	1,3	0,9	0,3	0,3	1,2	1,6	0,9
Corée du Sud	1,0	0,5	0,9	1,4	1,0	1,4	1,9	3,3	10,3	4,4
Inde	0,5	1,3	1,2	1,4	1,1	0,0	0,4	0,4	1,8	0,7
Taïwan	0,5	0,9	0,7	0,9	0,8	0,9	2,7	1,9	0,1	1,4
Total Autres Asie	2,8	4,1	4,6	5,9	4,5	2,9	7,2	7,0	15,0	8,2
Japon	7,2	7,4	6,5	5,2	6,5	8,1	8,7	7,6	5,8	7,5
Australie	0,6	0,4	0,8	0,6	0,6	0,0	0,1	0,6	0,2	0,2
Total Océanie	0,8	0,6	0,8	0,6	0,7	0,0	0,1	0,6	0,2	0,2
ASIE	10,7	12,0	11,9	11,6	11,6	11,0	16,0	15,2	21,0	15,9
Total Autres	3,3	2,6	2,6	2,0	2,6	4,4	1,6	1,8	1,2	2,2
Belgique	1,8	2,1	1,6	2,1	1,9	0,8	2,1	0,8	1,0	1,1
Pays-Bas	3,4	2,9	3,4	3,0	3,2	3,0	3,1	3,1	1,5	2,6
Total Benelux	5,4	5,4	5,2	5,4	5,4	4,3	5,5	4,1	2,5	4,0
Total Europe de l'est	2,1	2,1	2,1	2,4	2,2	1,2	0,3	0,6	0,7	0,7
Danemark	1,4	1,7	1,6	2,1	1,7	1,7	1,4	1,8	2,8	1,9
Suède	2,7	2,3	3,1	3,0	2,8	2,6	1,7	3,3	3,2	2,7
Total Europe du nord	6,3	7,0	7,4	7,6	7,1	5,5	4,7	6,7	7,4	6,1
Espagne	2,6	2,9	3,2	2,4	2,7	0,9	1,9	1,4	3,2	1,9
Italie	3,6	4,3	3,1	3,1	3,5	2,5	5,1	3,5	3,3	3,6
Total Europe du sud	7,1	8,7	7,5	6,3	7,3	4,4	7,2	5,8	6,8	6,1
France	7,1	8,2	6,8	7,9	7,5	9,2	12,2	7,4	10,0	9,7
Irlande	0,7	0,8	0,9	0,9	0,8	0,4	1,8	2,8	0,9	1,4
Royaume-Uni	5,9	6,1	5,5	6,3	6,0	4,4	3,9	4,1	6,2	4,7
Total Iles britanniques	6,7	6,9	6,5	7,3	6,9	4,8	5,7	6,9	7,1	6,1
Allemagne	11,4	12,2	11,4	13,1	12,1	24,2	20,3	15,6	16,9	19,2
Autriche	1,7	1,3	3,1	3,7	2,5	2,6	0,8	2,9	3,1	2,4
Suisse	2,4	2,7	3,1	2,7	2,8	1,0	2,8	3,3	1,7	2,2
Total Pays germaniques	15,5	16,2	17,6	19,6	17,4	27,8	23,8	21,8	21,7	23,7
EUROPE	50,2	54,5	53,1	56,5	53,9	57,2	59,3	53,3	56,3	56,5
Total	100,0									

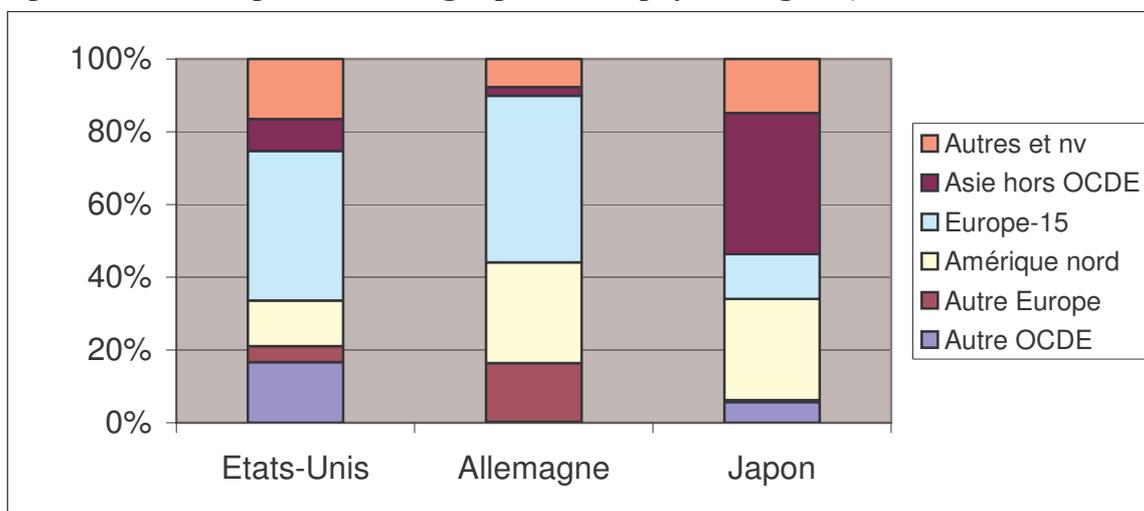
Source : AFII

Enfin, les firmes asiatiques ne représentent qu'une part encore limitée des investissements étrangers en Europe, avec 11,6 % des projets et 15,6 % des emplois créés. Cette situation marginale s'explique à la fois par le montant relativement limité des IDE asiatiques à l'étranger et par la priorité relativement faible accordée à l'Europe dans les stratégies de développement international des firmes d'extrême-Orient : celles-ci privilégient en ce domaine leur région d'origine, suivie par l'Amérique du nord, comme le montre l'exemple du Japon (graphiques 7 et 8). On note cependant une montée encore très timide des flux

d'investissement en provenance de Chine populaire³ et d'Inde, et, pour 2005, une forte poussée des investissements coréens en électronique grand public.

Graphique 7

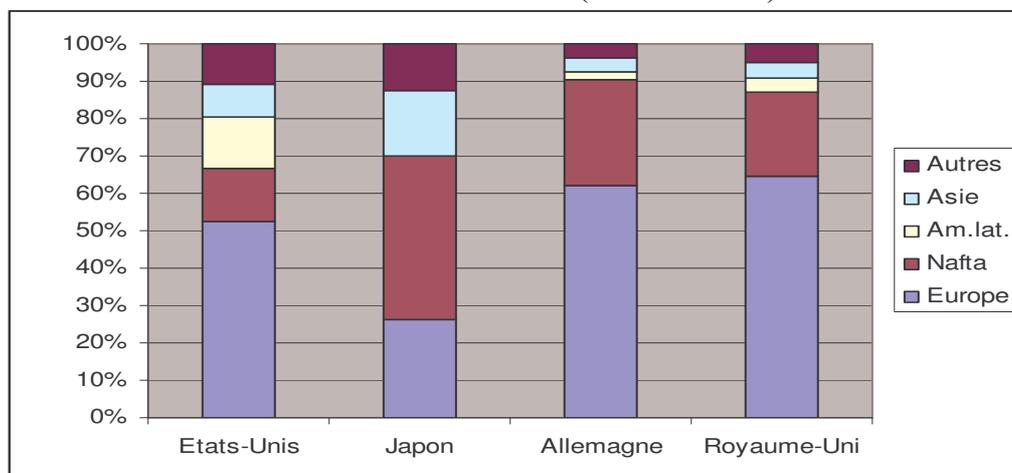
Répartition des emplois à l'étranger pour trois pays d'origine (dernière année connue)



Source : OCDE, 2001

Graphique 8

Répartition des stocks d'IDE à l'étranger par région pour quatre pays d'origine, dernière année connue (2002 ou 2003)



Source : OCDE, 2004.

La catégorie « autres » inclut les pays du Nafta pour le Japon.

³ A noter toutefois que les flux originaires de l'ensemble du monde chinois (y compris Taiwan, Singapour et Hong Kong) ne progressent pas entre 2003 et 2005.

7. DIFFERENTS PROFILS D'INVESTISSEMENT SELON LES PAYS D'ORIGINE

Les stratégies de localisation des entreprises présentent des spécificités assez marquées en fonctions des régions et des pays d'origine (cf. également tableaux 9 à 11) :

- Les investissements germaniques sont caractérisés par la prédominance des secteurs manufacturiers (automobile, matériels électriques et électroniques, etc.). Les firmes de ces secteurs ont mis en œuvre des stratégies de relocalisation sur grande échelle vers les pays de l'est afin d'exploiter les complémentarités avec l'Allemagne (faibles coûts de la main d'œuvre) et, dans une moindre mesure, d'accéder au marché local. D'où une orientation vers l'est particulièrement marquée des investissements d'origine germanique (68,9 % des emplois créés entre 2002 et 2005).

- Les firmes japonaises et coréennes ont également concentré au cours de la période leurs investissements en Europe sur la création d'activité de production manufacturière dans les pays de l'est, afin d'y créer des bases de production à bas coût destinées à alimenter l'ensemble du continent. 70,8 % des emplois créés par les firmes japonaises en Europe se sont par exemple localisés dans les pays de l'est.

Tableau 9
Répartition des emplois créés par régions de destination selon la région d'origine 2002-2005 (%)

Destination Origine	Autres pays de l'est	Centre -est	EST	Benelux	Europe Du nord	Europe du sud	France	Iles Brita.	Pays Germ.	OUEST	Total
Amérique du nord	9,0	29,1	38,1	4,2	4,2	6,4	8,8	27,6	10,6	61,9	100,0
Autres Asie	19,7	61,5	81,2	2,4	0,7	3,5	2,7	5,2	4,3	18,8	100,0
Japon	21,6	49,2	70,8	2,8	0,7	8,4	6,3	7,7	3,3	29,2	100,0
Océanie	28,8	0,0	28,8	0,0	0,0	2,1	13,2	47,4	8,5	71,2	100,0
Total Asie	20,7	54,9	75,6	2,5	0,7	5,8	4,5	6,9	3,9	24,4	100,0
Autres	39,4	32,8	72,3	1,2	0,2	15,7	2,3	6,8	1,5	27,7	100,0
Benelux	16,2	25,7	42,0	7,1	0,4	18,1	13,1	10,6	8,7	58,0	100,0
Europe de l'est	57,5	33,2	90,7	0,8	0,9	0,0	0,7	3,8	3,2	9,3	100,0
Europe du nord	21,3	39,8	61,1	2,9	6,1	8,7	7,6	5,7	7,9	38,9	100,0
Europe du sud	31,9	36,9	68,7	1,5	0,1	8,2	12,7	3,1	5,6	31,3	100,0
France	26,8	21,8	48,6	3,6	1,3	25,7	1,9	7,4	11,5	51,4	100,0
Iles britanniques	8,8	19,8	28,5	18,7	4,7	9,8	9,3	21,1	7,7	71,5	100,0
Pays germaniques	25,1	43,8	68,9	2,2	0,8	8,2	7,3	5,5	7,1	31,1	100,0
Total Europe	23,7	34,8	58,5	4,6	1,8	12,0	7,5	7,7	7,9	41,5	100,0
Total	19,9	36,5	56,4	4,1	2,2	9,7	7,3	12,6	7,8	43,6	100,0

Source : AFII

- L'orientation géographique des investissements US est nettement plus favorable à l'Europe de l'ouest (deux-tiers des emplois créés). Ceci s'explique par deux raisons principales : 1) La part des activités tertiaires et des « hautes technologies », plus susceptibles de se localiser en Europe de l'ouest que dans les PECO, est particulièrement élevée dans les investissements des firmes américaines. Si l'on ajoute par exemple, aux secteurs traditionnels de services (logiciels, conseil, transport, etc,...), les fonctions tertiaires gérées en interne par les entreprises elles-mêmes (centres de R&D, quartiers généraux, réseaux logistique centres d'appel, etc.), le total représente près de la moitié des emplois créés par les firmes US sur le continent : un pourcentage bien supérieur à celui des multinationales européennes elles-mêmes. Et les secteurs des biotechs, des NTIC, des médicaments sont également sur-

représentés dans les investissements nord-américains. 2) Dans le manufacturier traditionnel, les multinationales US participent bien sûr au mouvement de délocalisation vers les pays de l'est. Mais pas sur la même échelle, par exemple que l'automobile allemande. Pour produire à bas coûts, les firmes américaines peuvent en effet naturellement recourir à l'Asie ou au Mexique. Lorsqu'elles choisissent de produire en Europe, c'est davantage dans le but d'accéder à des ressources de qualité ou de s'implanter à proximité du marché final, critères plutôt favorables aux pays d'Europe de l'ouest.

Tableau 10
Répartition des emplois créés par secteurs selon la région d'origine 2002-2005 (%)

Secteur	Origine	Am. nord	Aut. Asie	Japon	Oc/	Asie	Autres	Ben.	Eur. est	Eur. nord	Eur. Sud	France	Iles Brit.	Pays Germ.	Eur.	Total
Agro-alim.		2,6	0,8	0,5	1,0	0,7	5,6	13,8	17,1	4,7	4,2	4,1	7,2	2,2	4,6	3,5
Ameubl., éqpt. foyer		2,4	1,2	0,0	5,4	0,7	1,7	9,0	21,3	12,7	6,2	0,4	0,0	2,3	4,0	3,0
Biotechnologies		2,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,6
Chimie, plasturgie		3,1	1,3	2,3	0,0	1,7	5,9	2,9	2,0	4,1	3,1	1,2	4,0	2,3	2,6	2,7
Comp. électron.		5,2	5,2	1,0	15,8	3,3	0,0	6,7	1,1	1,1	0,0	0,6	1,1	2,3	1,8	2,9
Automobile		21,1	17,7	71,0	13,7	42,7	6,9	9,6	1,6	13,2	28,9	39,3	5,9	45,5	31,7	30,2
Electronique G.P.		1,2	32,6	4,1	0,0	18,8	6,4	6,3	0,0	12,0	10,4	2,8	0,0	0,9	3,7	5,5
Energie, serv. concédés		0,7	0,2	0,0	3,4	0,1	0,5	0,3	0,0	0,4	2,7	0,3	0,1	1,2	1,0	0,7
Eqpts électr., électron., inf.		12,1	23,9	6,6	9,8	15,5	5,8	2,8	4,7	10,2	1,1	2,6	3,8	6,2	4,9	8,5
Mach., éqpt. méc.		2,5	0,4	7,9	0,0	3,9	3,8	2,5	0,2	9,8	4,9	0,7	2,4	6,3	4,8	4,1
Autres mat. transp.		1,0	2,7	0,1	0,0	1,5	4,4	0,7	5,3	0,0	1,1	19,6	1,1	1,5	4,4	3,1
Médicaments, cosm.		7,3	0,2	0,6	0,0	0,4	5,4	1,6	1,3	5,7	1,9	3,2	13,6	3,2	4,3	4,5
Métaux, trav. métaux,		3,4	0,7	3,5	2,4	2,1	5,6	4,4	1,4	2,0	5,9	3,2	1,6	1,8	2,7	2,8
Textile, habillement		0,6	0,0	0,1	0,0	0,0	33,5	2,4	9,8	3,2	8,2	3,0	5,4	3,7	4,2	3,3
Autres ind. de base		2,3	0,1	0,9	2,1	0,5	10,7	3,2	20,5	8,3	14,8	1,2	5,5	6,5	6,5	4,6
Total manufacturier		68,1	87,0	98,6	53,5	92,0	96,2	66,1	86,2	87,3	93,7	82,2	51,8	85,9	81,2	79,9
Aut. services com., fin.		9,2	1,3	0,0	15,9	0,9	0,3	5,3	0,0	1,6	0,4	4,7	13,2	4,6	4,8	5,2
Autres serv. aux entr.		9,9	2,3	0,4	0,0	1,4	1,4	9,8	1,1	7,1	0,3	8,3	7,6	2,0	4,6	5,4
Logici., prest. Inf.		10,2	7,2	0,5	2,4	4,0	0,8	3,1	7,2	0,8	0,3	2,0	3,3	2,7	2,3	4,5
Op. télécoms, internet		0,3	1,7	0,0	0,0	0,9	0,0	1,9	0,1	0,9	3,2	0,2	7,3	1,9	2,2	1,5
Transport, stockage		2,3	0,5	0,5	28,2	0,9	1,2	13,7	5,4	2,4	2,0	2,5	16,8	2,9	5,0	3,6
total services		31,9	13,0	1,4	46,5	8,0	3,8	33,9	13,8	12,7	6,3	17,8	48,2	14,1	18,8	20,1
Total		100,0														

Source : AFII

- Les investissements d'origine britannique, très orientés vers les activités de services du fait de la puissance des multinationales anglaises dans ces secteurs (et de leur faiblesse dans le manufacturier), sont de ce fait, comme les américaines, plus focalisés que la moyenne vers les pays d'Europe de l'ouest : 71,5 % des créations d'emplois d'origine britannique ont ainsi été réalisées en Europe de l'ouest, essentiellement dans des activités tertiaires d'appui.

Tableau 11
Répartition des emplois créés par fonction selon la région d'origine 2002-2005 (%)

Fonction	Origine	Am. nord	Autres Asie	Japon	Oc/	Asie	Autres	Ben.	Europe est	Europe Nord	Europe Sud	France	Iles Brit.	Pays Germ.	Europe	Total
Production		51,6	79,7	92,5	48,4	85,3	93,3	56,2	84,5	77,7	91,1	78,0	41,2	78,9	74,2	70,7
Traité déchets		0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	0,2	0,0	0,0	0,5	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1
Total Production		51,6	79,8	92,5	48,4	85,3	93,3	56,4	84,5	77,7	91,5	78,0	41,4	79,0	74,4	70,8
Bureau comm.		1,4	1,2	1,0	0,8	1,1	1,2	1,0	4,7	0,8	0,7	0,3	0,9	0,6	0,7	0,9
Centre de R&D		8,3	2,4	1,7	0,7	2,1	0,4	2,6	0,9	1,6	0,4	3,5	3,0	2,8	2,5	3,9
Centres d'appel		10,8	3,5	0,2	3,4	1,9	0,1	11,1	1,1	6,0	1,0	4,6	12,1	2,8	4,9	5,8
Logistique		6,1	2,8	2,6	0,7	2,7	2,3	18,7	1,4	7,6	2,5	8,7	24,1	7,1	9,5	7,4
Prestations de serv.		13,3	6,8	0,7	39,1	4,4	2,5	6,1	3,0	2,2	0,8	3,3	11,7	3,8	4,2	6,5
Service adm., QG		8,5	3,5	1,3	6,8	2,5	0,3	4,1	4,5	4,3	3,1	1,5	6,8	3,9	3,8	4,7
Total Tertiaire		48,4	20,2	7,5	51,6	14,7	6,7	43,6	15,5	22,3	8,5	22,0	58,6	21,0	25,6	29,2
Total		100,0														

Source : AFII

7. L'EUROPE DE L'OUEST ATTIRE PLUS DES TROIS QUARTS DE PROJETS

Sur l'ensemble de la période 2002-2005, les pays d'Europe de l'ouest attirent plus des trois quart des projets, mais moins de la moitié des emplois créés (tableau 12). Ces pourcentages sont relativement stables au cours de la période, avec un pic en 2003 suivi d'un tassement en 2004 qui s'accroît en 2005.

Tableau 12
Répartition des emplois créés et des projets par région d'accueil
2002-2005 (%)

Destination	Emplois					Projets				
	2002	2003	2004	2005	Total	2002	2003	2004	2005	Total
Roumanie	5,8	8,0	8,7	5,3	6,9	3,7	3,0	3,6	4,2	3,7
Slovaquie	3,9	7,1	11,7	8,7	7,9	1,5	1,5	2,9	3,4	2,4
Total autres est	16,8	18,0	25,6	19,2	19,9	9,8	8,1	11,7	13,3	10,9
Hongrie	9,8	9,3	9,3	6,4	8,7	6,2	5,4	5,2	4,5	5,3
Pologne	9,7	9,8	9,9	25,5	14,0	3,8	3,9	5,7	8,5	5,7
République Tchèque	23,2	11,8	10,0	10,4	13,8	6,2	5,2	4,4	4,5	5,0
Total Centre-est	42,7	31,0	29,2	42,2	36,5	16,2	14,4	15,4	17,6	16,0
Total EST	59,5	49,0	54,7	61,4	56,4	26,0	22,5	27,1	30,9	26,9
Belgique	2,2	2,8	3,0	3,6	2,9	3,5	4,7	4,9	4,0	4,3
Pays-Bas	0,9	1,6	0,7	0,9	1,0	3,4	3,8	2,7	3,0	3,2
Total Benelux	3,5	4,5	3,7	4,6	4,1	7,3	8,9	8,0	7,6	7,9
Suède	1,2	1,1	2,2	0,7	1,3	2,7	2,5	2,9	2,7	2,7
Total Europe du nord	2,7	1,6	3,4	1,1	2,2	5,4	5,3	5,8	4,8	5,3
Espagne	8,1	7,8	6,1	3,9	6,4	12,6	8,6	7,6	5,7	8,3
Italie	2,8	1,1	0,6	0,8	1,3	3,4	3,3	2,7	2,9	3,1
Portugal	0,6	1,2	2,5	2,1	1,6	1,5	2,1	2,5	1,5	1,9
Total Europe du sud	11,5	10,1	10,7	6,9	9,7	18,3	15,4	13,9	10,9	14,3
France	7,2	8,0	7,2	6,7	7,3	12,9	15,4	14,2	15,2	14,5
Irlande	6,8	6,1	4,3	2,8	5,0	4,1	3,2	3,1	2,4	3,1
Royaume-Uni	4,3	12,7	8,5	5,4	7,6	13,5	16,0	14,6	13,1	14,2
Total Iles britanniques	11,2	18,8	12,8	8,2	12,6	17,5	19,2	17,7	15,5	17,3
Allemagne	3,2	6,4	5,1	6,9	5,4	8,7	9,6	9,7	9,8	9,5
Autriche	0,5	0,9	1,1	2,3	1,2	0,8	1,3	1,3	2,3	1,5
Suisse	0,7	0,7	1,2	2,0	1,2	3,1	2,4	2,4	3,1	2,8
Total Pays german.	4,4	8,0	7,4	11,2	7,8	12,6	13,2	13,4	15,1	13,7
Total OUEST	40,5	51,0	45,3	38,6	43,6	74,0	77,5	72,9	69,1	73,1
Total	100,0									

Source : AFII

Globalement, la plus grande taille unitaire des projets en Europe de l'est (294 emplois par projet contre 113 en Europe de l'ouest)⁴ s'explique par la plus grande proportion de très gros projets d'usines, mais aussi par un contenu en emploi supérieur quelle que soit la catégorie de projets (tableaux 13 à 15).

⁴ Calculs relatifs aux seuls projets renseignés en emplois.

Tableau 13
Taille moyenne des projets par fonction et région de destination (2002-2005)

Projet	Destination	Autres est	Centre -est	EST	Benelux	Europe du nord	Europe du sud	France	Iles Brita.	Pays Germ.	OUEST	Total
Production		334,0	312,3	320,3	118,4	181,4	203,1	73,7	144,2	171,3	138,1	228,8
Traitt déchets		100,0	57,5	71,7	10,0	NS	NS	38,3	35,3	40,0	35,1	42,4
Total Production		333,4	311,6	319,6	117,2	181,4	203,1	73,0	142,2	170,5	136,9	227,5
Bureau comm.		21,5	15,9	19,2	17,5	11,8	19,8	13,0	43,1	15,4	17,9	18,0
Centre de R&D		58,3	176,1	169,2	107,1	28,9	87,3	66,9	75,2	112,0	78,7	95,9
Centres d'appel		355,5	257,2	287,2	174,7	87,3	344,5	106,4	208,9	198,3	198,7	216,6
Logistique		86,7	221,3	181,7	192,7	207,2	159,0	74,7	212,9	142,7	145,5	151,1
Prestations de serv.		55,0	222,7	186,8	93,2	64,9	85,1	80,3	139,6	105,2	102,8	115,4
Service adm. , QG		140,0	343,1	317,8	79,8	88,9	107,5	52,3	112,5	91,6	93,2	112,6
Total Tertiaire		107,7	213,2	186,4	123,6	61,7	128,0	54,5	132,2	95,9	96,8	109,5
Total		300,5	289,5	293,3	121,2	95,8	169,0	62,2	135,7	125,1	113,1	173,0

Source : AFII

Tableau 14
Répartition des emplois par taille de projet et région de destination 2002-2005 (%)

Destination Taille	Autres pays de l'est	Centre -est	EST	Benelux	Europe du nord	Europe du sud	France	Iles Brita.	Pays Germ.	OUEST	Total
Moins de 26	0,8	0,4	0,6	3,0	7,1	1,7	10,6	2,8	3,1	4,1	2,1
26 à 50	1,8	1,9	1,9	8,8	9,0	4,9	12,4	5,7	5,8	7,1	4,1
51 à 100	4,9	5,8	5,5	15,1	12,8	10,8	18,2	13,1	13,7	13,8	9,1
101 à 250	15,4	17,3	16,6	22,5	16,6	21,0	29,5	24,6	24,2	23,9	19,8
251 à 500	23,2	24,1	23,8	24,0	24,0	20,3	16,7	29,4	31,9	24,9	24,3
501 à 1000	21,7	23,5	22,9	9,0	16,6	19,9	12,5	19,7	17,5	17,0	20,3
Plus de 1000	32,2	26,9	28,8	17,5	13,8	21,4	0,0	4,7	3,8	9,1	20,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : AFII

Notons enfin que la part des créations de sites nouveaux est nettement plus forte pour les pays d'Europe de l'est qu'à l'ouest du continent (tableau 15).

Tableau 15
Part des sites nouveaux dans les créations d'emplois et les projets selon la région de destination 2002-2005 (%)

Destination	Emplois	Projets
Autres pays de l'est	88,4	89,2
Centre-est	78,1	83,0
Total EST	81,7	85,5
Benelux	64,2	83,0
Europe du nord	58,3	88,5
Europe du sud	85,2	87,2
France	49,1	66,5
Iles britanniques	67,5	83,9
Pays germaniques	69,6	86,8
Total OUEST	68,0	81,9
Total	75,7	82,8

Source : AFII

8. L'EMERGENCE D'UN NOUVEAU MODELE DE SPECIALISATION GEOGRAPHIQUE

L'analyse par secteurs et fonction fait apparaître une forte différence de profil entre l'est et l'ouest de l'Europe (tableaux 16 à 18). La première attire davantage de projets de production, notamment dans des activités à faible ou moyenne technologie (automobile et matériels électriques et électroniques notamment). Les parts de marché de l'Europe de l'ouest sont meilleures dans les secteurs de services, de hautes technologies, dans les fonctions tertiaires d'appui, ainsi que dans les activités dont la localisation est liée à la proximité au marché.

Ces profils contrastés révèlent l'existence de stratégies de localisation différenciées des firmes multinationales : mise à profit des bas coûts de production des pays de l'est par l'implantation des activités de main d'œuvre, recherche d'un accès aux marchés et valorisation des compétences disponibles dans les pays d'Europe de l'ouest par implantation de centre de R&D, de réseaux logistiques et de distribution, de quartiers généraux... Cette spécialisation vers les services est particulièrement marquée dans les îles britanniques, où les seules fonctions tertiaires d'appui représentent plus d'un emploi créé sur 2.

Tableau 16
Répartition des emplois créés par fonction selon la région d'accueil
2002-2005 (%)

Destination Fonction	Autres est	Centre -est	Est	Ben.	Eur. Nord	Eur. sud	France	Iles Brit.	Pays germ.	Europe	Total
Production	94,7	83,4	87,4	36,7	53,9	65,6	48,5	37,1	53,3	49,1	70,7
Traitement déchets	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,5	0,2	0,1	0,1	0,1
Total Production	94,8	83,5	87,5	36,7	53,9	65,6	49,0	37,3	53,4	49,2	70,8
Bureau commercial	0,3	0,1	0,2	1,5	2,0	0,9	4,2	2,0	1,4	2,0	0,9
Centre de R&D	0,1	3,5	2,3	5,5	5,6	3,8	5,1	6,0	9,2	5,9	3,9
Centres d'appel	3,0	2,7	2,8	3,9	5,4	11,8	6,6	17,3	2,3	9,7	5,8
Logistique	1,0	3,3	2,5	39,8	12,9	9,6	13,2	9,2	13,7	13,8	7,4
Prestations de services	0,5	4,0	2,8	6,5	8,5	3,8	17,8	16,9	8,7	11,3	6,5
Service adm., QG	0,3	3,0	2,0	6,2	11,7	4,5	4,1	11,3	11,3	8,1	4,7
Total Tertiaire	5,2	16,5	12,5	63,3	46,1	34,4	51,0	62,7	46,6	50,8	29,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : AFII

Tableau 17
Répartition des projets par fonction selon la région d'accueil
2002-2005 (%)

Destination Fonction	Autres est	Centre -est	Est	Ben.	Eur. Nord	Eur. sud	France	Iles Brit.	Pays germ.	Europe	Total
Production	64,6	65,3	65,0	23,9	18,1	33,9	31,9	20,1	24,7	26,3	36,7
Traitement déchets	0,6	0,3	0,4	0,3	0,2	0,2	0,8	0,3	0,6	0,4	0,4
Total Production	65,3	65,6	65,4	24,1	18,3	34,1	32,7	20,4	25,3	26,7	37,1
Bureau commercial	18,9	12,2	14,9	35,4	41,8	36,9	32,6	39,9	40,0	37,5	31,5
Centre de R&D	1,6	4,1	3,0	4,5	12,3	5,7	4,1	6,6	7,1	6,2	5,4
Centres d'appel	1,7	2,1	2,0	1,4	2,3	2,0	2,3	4,2	0,9	2,3	2,2
Logistique	6,2	7,2	6,8	14,8	5,9	9,0	8,8	4,1	7,7	8,0	7,7
Prestations de services	5,4	6,4	6,0	8,9	8,3	6,6	13,7	10,6	7,6	9,5	8,6
Service adm., QG	0,9	2,5	1,9	10,8	11,2	5,7	5,8	14,1	11,4	9,7	7,6
Total Tertiaire	34,7	34,4	34,6	75,9 !	81,7	65,9	67,3	79,6	74,7	73,3	62,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : AFII

A l'intérieur même de chacun des deux grands ensembles (est et ouest), on peut identifier des spécificités marquées selon les sous-régions et les pays :

1) *Au sein des pays de l'est*, on note deux mouvements d'inégale ampleur : d'une part, une migration vers de nouveaux pays d'accueil (Roumanie, Bulgarie et surtout Pologne en 2005) des investissements manufacturiers très créateurs d'emplois ; d'autre part, une montée des projets en services et tertiaire d'appui dans les pays de première génération (Hongrie, rép. Tchèque...), mouvement certes encore timide, mais qui semble s'être accéléré en 2005. Ces deux mouvements semblent indiquer un début de convergence structurelle des économies tchèque et hongroise avec celles des pays de l'ouest : hausse des coûts de main d'œuvre diminuant l'attractivité de ces pays pour les projets manufacturiers classiques, compensée par une « montée en gamme » des économies concernées vers des activités plus riches en services et en valeur ajoutée.

2) *Quant aux pays d'Europe de l'ouest*, ils présentent également des profils de spécialisation assez divers :

- Les îles britanniques, qui accueillent 12,5 % des emplois, sont le plus nettement positionnées sur l'accueil d'activités tertiaires : services administratifs, centres d'appel, logiciels, autres prestations de services...

- Les pays du sud de l'Europe (et notamment la péninsule ibérique), qui accueillent 9,7 % des emplois, sont davantage positionnés sur l'accueil d'activités manufacturières de main-d'œuvre (automobile, autres matériels de transport), ainsi que dans les centres d'appel. A l'inverse, ils attirent une faible proportion d'activités de services ou de production à forte valeur ajoutée (médicaments,...). Ceci expose tout particulièrement cette région à la concurrence des pays de l'est à faible coûts de main d'œuvre.

- Les pays du monde germanique (7,8 % des créations d'emplois) sont plus nettement positionnés sur des activités tertiaires supérieures (R&D, centres de décision..), certaines activités manufacturières à haute technologie (aéronautique, médicament) ainsi que sur des secteurs constituant des points forts traditionnels de la région (chimie...).

- Le Benelux (4,1 % des emplois), est assez fortement spécialisé sur la fonction logistique, ainsi que dans certains secteurs à haute valeur ajoutée, comme les médicaments.

- Les pays d'Europe du nord (2,2 % des emplois) sont plus attractifs pour les activités tertiaires supérieures, les activités manufacturières à haute valeur ajoutée (biotechnologies ...) ainsi que sur certains de leurs points forts traditionnels (travail des métaux...).

- Enfin, la France réalise de bonnes performances sur l'ensemble des activités tertiaires, ainsi que sur les IAA et quelques secteurs industriels à moyenne et haute technologie, comme les machines, les médicaments, le matériel aéronautique.

Tableau 18
Répartition des emplois créés par secteurs selon la région de destination
2002-2005 (%)

Secteur	Destination	Autres est	Centre -est	Est	Ben.	Eur. Nord	Eur. sud	France	Iles Brit.	Pays germ.	Europe	Total
Agro-alim., agric.		2,8	2,2	2,4	4,6	3,8	6,4	5,1	3,9	4,5	4,8	3,5
Ambit., eqt foyer		6,6	2,9	4,2	1,6	0,0	0,9	2,9	0,4	2,9	1,5	3,0
biotechnologies		0,0	0,0	0,0	0,0	3,9	0,2	0,2	3,5	1,1	1,5	0,6
Chimie, plasturgie		2,2	1,8	1,9	3,2	3,4	5,4	3,5	1,4	5,5	3,6	2,7
Comp. électr.		0,9	3,8	2,8	0,4	2,1	2,8	3,3	2,3	5,4	2,9	2,9
Automobile		46,2	38,8	41,4	12,4	23,3	21,9	14,0	8,8	21,3	15,9	30,2
Electronique G.P.		3,6	11,9	9,0	1,5	1,2	1,3	0,9	0,7	1,0	1,0	5,5
Energie, aut. serv. conc.		0,8	0,3	0,5	0,3	0,2	2,6	1,0	0,9	0,3	1,1	0,7
Eqpts él., électron., inform.		6,0	10,0	8,6	5,1	8,1	6,3	8,9	11,0	7,6	8,3	8,5
Mach., equipts méc.		4,8	4,4	4,6	3,1	2,7	5,1	5,6	1,7	2,4	3,4	4,1
Aut. mat. transport		0,2	1,8	1,2	0,0	0,3	10,9	4,2	2,1	9,4	5,5	3,1
Médicaments, cosm.		1,2	2,5	2,0	16,9	6,5	4,1	6,2	7,3	9,7	7,7	4,5
Métaux, travail métx		3,7	2,8	3,1	4,5	12,4	1,8	2,5	1,2	1,3	2,4	2,8
Textile, habillement		10,8	2,6	5,5	0,1	0,0	0,1	1,2	0,1	0,8	0,4	3,3
Aut. ind. base		6,3	3,9	4,7	2,5	1,4	4,9	3,6	5,2	4,9	4,4	4,6
Total Manufacturier		96,0	89,6	91,9	56,2	69,3	74,8	63,1	50,5	78,2	64,4	79,9
Aut. serv. com., fin.		1,6	1,5	1,5	7,0	5,7	6,7	11,7	15,9	5,3	9,9	5,2
Aut. serv. entrepr.		0,3	2,5	1,7	7,2	12,1	9,3	8,2	16,4	3,6	10,1	5,4
Log., presta. Inf.		0,9	3,9	2,8	5,6	2,4	3,7	7,8	11,6	3,4	6,7	4,5
Op. télécoms, internet		0,4	1,3	1,0	1,3	3,2	3,0	2,2	0,9	2,7	2,1	1,5
Transport, stockage		0,8	1,2	1,1	22,7	7,2	2,6	7,0	4,6	6,9	6,8	3,6
Total Services		4,0	10,4	8,1	43,8	30,7	25,2	36,9	49,5	21,8	35,6	20,1
Total		100,0										

Source : AFII

En conclusion, l'exploitation des observatoires AFII permet de mettre en lumière l'ampleur de mouvement de restructuration géographique actuellement mis en œuvre par les firmes multinationales sur le continent européen. Celui – ci se traduit par une localisation privilégiée des grands sites de production manufacturiers à très forte intensité de main d'oeuvre dans les pays de l'est à bas coût salariaux. L'ouest du continent, pour sa part accueille toujours la majorité des projets liés aux fonctions tertiaires et aux industries de hautes technologies. Il s'agit de projets de taille unitaire nettement plus faible que pour ceux s'orientant vers les pays de l'est, mais avec un contenu moyen en emplois qualifiés plus élevé.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Cnuced, 2005, *World Investment Report 2005, Transnational corporations and the internationalization of R&D*, Genève

Ernst and young, 2005, *European Investment Monitor*, 2005 report,
http://www.ey.com/global/content.nsf/International/REHC_-_European_Investment_Monitor

IBM/PLI, 2005, *Global trends in location selection*, novembre, Bruxelles, roneo

OCDE, 2001, *Mesurer la mondialisation*, Paris

OCDE, 2004, *International direct investment statistics yearbook, 1992-2003*

OCDE, 2005, *OECD Economic globalization indicators*, roneo, Paris

Spee R. 2005, *IBM-PLI Global Investment Alert: midyear results 2005*, roel.spee@be.ibm.com